

# Quand les élèves ariégeois stimulent leur créativité ou leur sens de la vente

Le recteur Mostafa Fourar s'est rendu à l'école de Bélesta et au lycée professionnel de Ferrières-sur-Ariège hier pour y découvrir des dispositifs insolites mis en œuvre en classe, afin de fournir aux élèves un enseignement créatif et original.

L'école Mercadier, à Bélesta, l'un des huit établissements scolaires du réseau REP en pays d'Olmes, a accueilli hier matin le recteur de Toulouse Mostafa Fourar : l'objectif était d'observer une séance en classe d'élèves de CM1/CM2, en lien avec le travail de l'écriture en « je » fictif mené par le Labo de français « Le journal du personnage ».

Autrement dit, l'élève doit par ce biais se glisser dans la peau d'un personnage de fiction. Cette nouvelle méthode d'apprentissage de l'écriture permet à l'élève d'adopter les pensées du personnage, de les exprimer, de percevoir des émotions et d'éprouver de l'empathie. C'est d'autant plus évident que les élèves avaient à se dédoubler dans un album lu par Amandine Cézaire, la directrice, qui racontait l'histoire en cinq chapitres d'une petite fille prénommée Pavlina : surnommée « Brindille », celle-ci vivait dans une famille où il n'y avait que des hommes, ses frères, et qui était toute « naturellement » désignée à effectuer toutes les tâches ménagères.

**L'égalité homme-femme approchée à travers le conte**  
« On se concentre bien, vous êtes



Le recteur, Mostafa Fourar, a échangé avec les élèves penchés sur l'écriture en « je » fictif. / DDM

Pavlina, dessinez son portrait d'après ce que j'ai lu. » Amandine Cézaire accorde cinq minutes aux jeunes artistes, les divers portraits de « Brindille » correspondent bien à sa fragilité, sa petite taille, sa maigreur, son mal-être. La suite voit Pavlina se révolter peu à peu,

se dire que tous devraient se partager les tâches ménagères, abandonner le piano pour pratiquer la boxe, un sport qui va l'émanciper, la rendre forte, et finalement tenir tête à ses frères. « Les enfants comprennent, ils parlent des sentiments, et ça libère l'écriture, ça

les motive, souligne Amandine Cézaire. Au-delà de la production d'écriture, c'est la compréhension qui importe, et à la fin de l'album, c'est là que j'amène le code de l'égalité homme-femme ». L'approche pédagogique du « je suis je, je ne suis pas moi » est bien

## LES SECONDES EN MISE EN SITUATION DANS LES RAYONS DU SUPERMARCHÉ

Loin des bancs de l'école, c'est au supermarché Leclerc de Foix que travaillaient les élèves du lycée professionnel Durroux ce matin, mais ce quand même dans le cadre de leurs cours. Avec leur professeur de commerce et vente Anne-Sophie Tribout, les élèves se prêtent le temps d'une journée au rôle de chef de rayon, d'agent d'accueil ou de conseiller multimédia dans les rayons de l'hypermarché, pour un cours « Hors les murs » où la mise en situation est de mise. Ces situations sont travaillées en amont en classe, avec des scénarios très pratiques où chacun se glisse dans la peau d'un vendeur et d'un client, par exemple. Pour ces élèves de seconde, classe plutôt généraliste avant qu'ils ne spécialisent, l'expérience est « très enrichissante », dit Léonie, 15 ans : « Avant d'aller en entreprise pour ce stage, on a plein d'intervenants qui viennent en classe et commencent à nous montrer comment marche le monde de l'entreprise, mais je trouve que d'aller directement dans un lieu de vente comme ça et être au contact des gens, ça nous aide beaucoup à trouver ce qui nous plaît et à déjà nous donner des petits trucs pour la vente », sourit-elle.

réelle et le Labo de français reflète bien l'apprentissage de la maîtrise des savoirs fondamentaux, dont la lecture et l'écriture, partous les élèves à la sortie de l'école primaire, une nécessité pour continuer sereinement sa scolarité. Véronique Larrivée, ancienne professeure de collège, chercheuse, maîtresse conférencière et Jacqueline Dufour, inspectrice de circonscription, ont mis en avant la place de plus en plus importante du Labo de français, à mettre en

place prochainement au collège Victor-Hugo. Il doit être à l'image de son grand frère, le Labo maths, du collège Pasteur. « Le projet que vous développez dans les écoles du REP est important car il y a un problème de lecture qui touche toutes les écoles, surtout les primaires, mais plus encore où la position sociale est difficile, a précisé Mostafa Fourar. Votre position est extraordinaire d'avoir initié ce projet ».

Angel Cavicchio